

ANTIBARBAROS – L'ACTIVITÉ DE PUBLICISTE DE JOHANNES
URDIZIL DANS LES MEDIAS AU SERVICE DU GOUVERNEMENT
TCHÉCOSLOVAQUE EN EXIL DE 1940 À 1945

Gerhard Trapp et Peter Heumos

A l'époque de son exil à Londres d'août 1939 à janvier 1941, Johannes Urdizil continua son travail de publiciste aux contenus culturels et politiques qui étaient clairement dirigés contre le régime national-socialiste en Allemagne et furent écrits

dans l'espoir que la République tchécoslovaque continuerait après la guerre à exister de manière démocratique avec une partie de sa population allemande. Après s'être mis d'accord avec les représentants du gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres, parurent à partir de mars 1940 ses essais dans le ČvA (Čechoslovak v Anglii) et dans d'autres médias du gouvernement en exil. Urdizil fut d'abord loyal à la politique d'Edouard Beneš et se tint à distance du parti exilé sudète-allemand social-démocrate en Grande-Bretagne sous Wenzel Jaksch. Lorsqu'en février 1941, Urdizil s'exila définitivement à New York, il continua à publier les rapports du ČvA à la demande de Beneš. Au fil des années, les positions changeantes du gouvernement en exil vis à vis de la population allemande en Tchécoslovaquie après la guerre et des exilés sudètes-allemands se traduisirent au cours des années par le nombre diminuant rapidement des contributions d'Urdizil jusqu'à l'annonce de l'arrêt définitif de son activité en novembre 1945. Ses 51 articles parurent jusqu'en 1941 en allemand puis en tchèque en partie sous le pseudonyme «Antibarbaros».